

TATIANA

JULIEN ANDUJAR – VLAM PRODUCTIONS
06 98 30 32 74 / vlamproductions@gmail.com

CHARLES ERIC BESNIER – BORA BORA PRODUCTIONS
06 89 56 05 43 / cherbesnier@gmail.com

TATIANA

Pièce chorégraphique de Julien Andujar

Création 15 novembre 2022

Manège, scène nationale de Reims

Durée prévisionnelle : 1h20

DISTRIBUTION //

Auteur, interprète : **Julien Andujar**

Accompagnateur.ice aux écritures : **Audrey Bodiguel & Yuval Rozman**

Scénographique & création costumes : **Rachel Garcia**

Musicien, compositeur & régie son : **Alex Andujar**

Créatrice lumière & régisseuse générale : **Juliette Gutin**

Accompagnatrice vocale : **Mélanie Moussay**

Chargé de production : **Charles Éric Besnier @ Bora Bora Productions**

Équipe fabrication de la scénographie du spectacle :

Julien Andujar, Zoé Barrot, Alexandre Fontaine, Rachel Garcia, Juliette Gutin et Cyril Limousin dit Cyrilou.

PRODUCTION // VLAM Productions

COPRODUCTIONS // Le Manège, scène nationale de Reims ; Charleroi danse, centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; KLAP, Maison pour la danse de Marseille ; CCN de Nantes ; Musique et Danse en Loire-Atlantique ; le Nouveau Studio Théâtre, Nantes ; l'Arsenic, Gindou ; Bain public, Saint-Nazaire.

AVEC L'AIDE de la Ville de Nantes et du Conseil Départemental de Loire-Atlantique, du plan national France relance et de l'aide à la création / DRAC des Pays de la Loire.

SOUTIENS // Danse dense, Pantin ; Le Théâtre de Vanves, La Place de la danse, CDCN de Toulouse-Occitanie.

VLAM Productions

Siège social : 5 rue de Saintonge 44000 Nantes

SIRET : 528 065 089 00054 / NAF : 9001Z

Licence d'entrepreneur du spectacle n°2-1042016

SOMMAIRE



Joan Miró, Femme et oiseaux au lever du soleil, peinture, 1946

Planning prévisionnel de production.....	5
Présentation synthétique.....	6
Une fiction autobiographique.....	7
Le Spectacle du jour.....	8
Réparer l'histoire.....	9
Le polymorphisme	10
L'équipe et la famille.....	12
Le montré, le caché.....	13
Parcours de l'équipe artistique.....	14

PLANNING PRÉVISIONNEL DE PRODUCTION

ÉTÉ 2021 → AUTOMNE 2022

RÉSIDENCES DE TRAVAIL //

SAISON 2021/2022 (7 semaines de résidence)

16 au 27 août 2021 (2 semaines de recherche) | Charleroi danse

2 au 6 septembre 2021 (1 semaine de plateau & maquette du projet) | Nouveau Studio Théâtre

28 février au 20 mars 2022 (3 semaines de travail plateau) | KLAP Maison pour la danse

4 au 8 avril 22 (1 semaine en studio) | Bain public

Octobre 22 | 1 semaine d'écriture musicale | CCN de Nantes

24 au 28 octobre 22 | 1 semaine en studio | L'Arsénic

2 au 14 novembre 2022 (2 semaines de finalisation au plateau) | Manège - Scène Nationale

LES « SPECTACLES DU JOUR » //

18 au 28 août 2021 | Charleroi danse

3 & 4 septembre 2021 | Nouveau Studio Théâtre, Nantes

18, 19 & 20 mars 2022 | Festival + de Genre // KLAP Maison pour la Danse, Marseille

26 mars 2022 | DÉCADanse / Festival Artdanthé // Théâtre de Vanves

6 au 8 avril 2022 | Bain Public, Saint-Nazaire

PREMIÈRE // 15 NOVEMBRE 2022

Festival Born to Be Alive | Le Manège (Reims)

EXPLOITATION 2022/2023

Festival Danse dense @ Théâtre de Vanves // 9 décembre 2022

Festival Trajectoires @ TU-Nantes avec Musique et Danse en Loire Atlantique // 19 & 20 janvier 23

Festival Le Grand Bain @ Le Gymnase, CDCN @ Roubaix // 7 mars 23

Festival + de genres @ KLAP - Maison pour la Danse / Marseille // mi-mars 2023

Le Genre de Festival @ L'Arsénic - Saison Culturelle Cazals-Salviac // 21 avril 2023

Festival June Events @ Ateliers de Paris CDCN // Juin 2023

PRESENTATION SYNTHETIQUE

A destination des publics

Avec TATIANA, pièce tout entière dédiée à sa sœur disparue, Julien Andujar livre une fiction autobiographique, un conte documentaire, un numéro de cabaret. Jouant avec des identités multiples, il flirte drôlement avec l'absence et l'amour, au fil d'une pièce à la fois grave et fantasque, drôle et bouleversante.

Pour Julien Andujar, ce projet est né d'une nécessité, celle d'être sur scène pour parler de sa sœur Tatiana, disparue le 24 septembre 1995, sans laisser de trace.

Enfant, il n'avait pas encore conscience que ce prénom si familier, si personnel, allait devenir, en quelques jours, un fait divers puis le symbole des disparues de la gare de Perpignan. « *Tatiana est l'héroïne de ce spectacle, une héroïne qui n'arrivera jamais. Alors, moi, Julien, du haut de mes 11 ans, avec mon prénom si banal et mes années de danse, de théâtre, de films et de parodies, je vais vous raconter comment nous l'avons attendue et nous l'attendons encore. Que jaillissent à nouveau la magie, le mystère et la candeur* » annonce-t-il.

Avec tout son humour et sa lumière, il porte ce sujet et incarne sur le plateau tous les personnages qui continuent de chercher Tatiana : le gendarme, la journaliste, la voyante, l'avocat, la meilleure amie, le papa... Au milieu de cette galerie de protagonistes, il y a Julien, à des âges différents. Il change de voix, de tronche, de corps, il vit sa propre métamorphose au plateau, du pré-adolescent de 11 ans à l'interprète de 37 ans sur scène. S'appuyant sur son expérience du cabaret et de performeur, il endosse toutes les identités pour faire revivre le souvenir de sa sœur aînée. En résulte une composition polyphonique, drôle et magnifique, dont l'écho se répercute longtemps et profondément en nous.

UNE FICTION **AUTOBIOGRAPHIQUE**

« Mon corps est une archive composée de documents et de fiction. »

Depuis tout petit, le prénom de ma sœur aînée est une incantation mystérieuse, un abracadabra qui donne vie à tout un imaginaire, qui tend vers un ailleurs. Ses sonorités étrangères, ses T qui frappent comme on frappe à la porte, ses A qui font entendre l'Espagne de mes parents et ce prénom si bizarre ramenaient mon propre prénom à une banalité des plus terribles. Julien.

Tatiana a disparu le 24 septembre 1995, sans laisser de trace. Plus aucun son, plus aucun souffle. Plus le moindre signe de vie. Alors que nous nous préparions à fêter ses 18 ans, que nous vivions une vie plutôt simple et sans chichi dans le sud de la France, ma sœur s'est volatilisée. **Je n'avais pas encore conscience, du haut de mes 11 ans, que ce mot si familier, si intime, si personnel allait devenir public**, imprimé sur des affichettes photocopées, en couverture des journaux locaux, prononcé voire écorché dans les JT et bien d'autres émissions internationales friandes de faits divers.

Tatiana est devenue un fait divers en quelques jours, puis en quelques années le symbole des disparues de la gare de Perpignan, thriller macabre mêlant plusieurs faits qui, pour la quasi-totalité, ont été portés en justice et les enquêtes résolues. Tatiana reste pourtant la seule disparue, sans corps, sans trace, sans coupable. Tatiana est une énigme. À l'heure où j'écris ces mots, elle pourrait être n'importe où.



N'importe où, sauf sur la scène du théâtre.

Tatiana est l'héroïne de ce spectacle, une héroïne qui n'arrivera jamais. Alors, moi, Julien, du haut de mes 11 ans, avec mon prénom si banal et mes années de danse, de théâtre, de films et de parodies, je vais vous raconter comment nous l'avons attendue et nous l'attendons encore. Que jaillissent à nouveau la magie, le mystère et la candeur.

Ce projet a une aura qui lui est propre. Par sa singularité, certainement, et puis je crois que la nécessité d'être sur scène à parler de ma sœur Tatiana me rend encore plus vrai, plus humain, plus ouvert. C'est un travail d'incarnation, d'imitation, de fantômes. Au milieu de cette galerie de protagonistes, il y a moi, à des âges différents. **Je change de voix, de tronche, de corps, je vis ma propre métamorphose au plateau, du pré-adolescent de 11 ans à l'interprète de 37 ans sur scène.** Je deviens l'être polymorphe qui incarne tous ces gens.

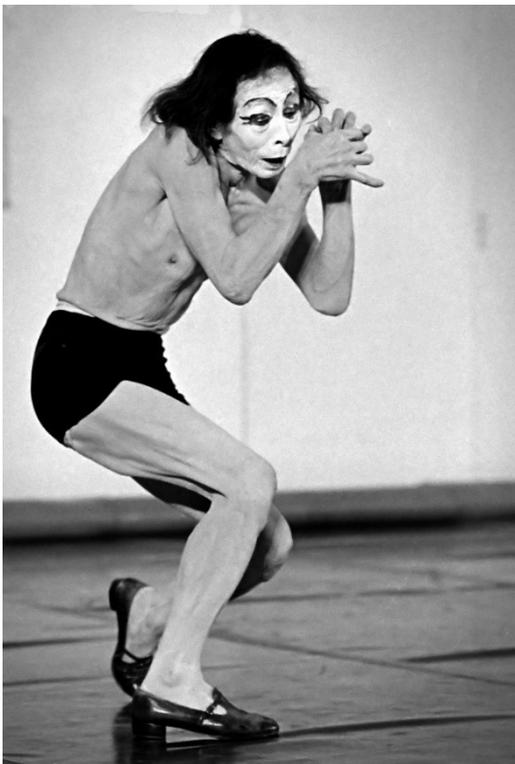
LE SPECTACLE DU JOUR

Un hommage aux vivant.e.s

Cette pièce est un vrai challenge d'interprète. Tant par les exigences techniques que par la méthode de travail. Dès la première résidence à Charleroi-Danse, j'ai posé un système de travail que l'on a appelé "le spectacle du jour". Ce format d'une heure et quart (durée envisagée pour le spectacle) consiste à confronter toutes les écritures simultanément : moi sur le plateau, une proposition de costume et de scénographie de Rachel, Alex en direct en composition sonore et Juliette en live avec la lumière. Puis Audrey, Yuval et Mélanie en spectateur.rice.s du jour. Nous avons gardé ce système de travail pendant les 3 premières semaines, avec en amont du spectacle du jour, une préparation et, après le spectacle, les retours. Il peut avoir lieu avec toute l'équipe mais aussi seulement une partie : il naît des présences qui l'entourent.

Par sa forme improvisée et son aspect autobiographique, le spectacle du jour s'est imposé à nous comme **une cérémonie, un acte nécessaire et fictionnel**. Il reste chaque jour aussi pur que la veille mais nous savons mieux comment le convoquer le lendemain. **C'est un travail intime et une démarche universelle : celle de l'hommage. Aux disparu.e.s comme aux vivant.e.s. Le spectateur y joue un rôle important puisqu'il est à la fois témoin et participe au déroulé de cette célébration.**

Les deux spectacles du jour publics programmés au Nouveau Studio Théâtre à Nantes en septembre 2021 ont posé plusieurs jalons très forts dans l'atmosphère du spectacle et la réception du public : **la fragilité de l'instant présent, la force du vivant, le lien direct aux personnes présentes et la force de la fratrie**. Le récit trouve son écriture au fur et à mesure, comme s'il se sculptait de lui-même.



« En revanche, vous éclorerez sous nos yeux à partir du moment où la délicatesse et la beauté intérieure de votre danse nous toucheront. Si vous vous oubliez vous-mêmes, alors spontanément vous vous ouvrirez comme des fleurs, sans même avoir à y penser. »

Kazuo Ono

RÉPARER L'HISTOIRE

Un hommage aux disparu.e.s

Philippe Charlier, au micro de Xavier Mauduit dans le *Cours de l'histoire* :

« Le théâtre No est un théâtre qui est totalement métaphysique, totalement mystique, un peu comme le théâtre Dyonisien ou Dionysiaque dans l'Antiquité grecque [...] avec cette nécessité que des formes mythologiques ou des esprits s'incarnent sur la scène du théâtre pour rejouer un moment fatidique de leur vie et essayer de changer [...] le cours de leur existence. À chaque représentation de No ce sont des fantômes qui sont sur scène [...] ils sont là pour rejouer une scène, fatidique, un moment dramatique et à chaque fois essayer de réparer une injustice. [...] Le but étant qu'à la fin, au bout de 100, 200 ou 1000 représentations de no, et bien la vérité éclate et que l'esprit pardonne et qu'il laisse en paix les vivants. On est vraiment dans un théâtre qui n'est pas un théâtre d'agrément, c'est un théâtre religieux et les morts sont sur scène. »

La formulation même « j'ai vu Tatiana », en faisant référence à la pièce TATIANA, convoque la mémoire de ma sœur, sa présence. On fait appel à un corps que l'on n'a pas vu mais que l'on a projeté. Un acte psycho-magique ou un renversement du monde par l'art.



Julien Andujar dans Tetsuo

Une présentatrice à l'accent espagnol, l'avocat Maître Etienne Nicolau, un gendarme de Thuir, l'homme grenouille qui fouille dans le puits du jardin, un fantôme égaré ou ma meilleure amie d'enfance, Elsa, à l'accent roussillonnais et aux expressions catalanes... Autant de figures importantes de cette enquête que je souhaite incarner en rejouant les scènes, en ramenant les souvenirs à la surface et en réécrivant l'histoire: leur voix, accent, posture, démarche sont décortiqués, imités, singés, réinventés. Mes parents aussi. Mes frères. Et moi-même.

LE POLYMORPHISME

La figure de l'homme seul

Le spectacle est pensé en constante mutation, en transition, d'un mouvement de pensée à un autre, d'un caractère à un autre. Un corps qui mue, de la voix, de la peau, des cellules. Un corps joueur, onirique, enfantin et adolescent, parfois même inquiétant.

C'est au fur et à mesure de la quête du petit garçon de 11 ans que ces personnages réels et fictifs – parfois revisités- apparaissent comme témoins et mémoire de la disparition. Je souhaite convoquer un maximum de détails – tonalité de voix, vitesse de déplacement, gestuelle, adresses au public...- et créer ainsi une empathie, un lien intime avec les témoignages qu'ils.elles reçoivent. La révélation et la mise à nu des émotions sont, selon moi, d'excellents traducteurs d'une parole universelle.



L'homme Grenouille, Marvel

Depuis tout petit, je suis fasciné par **Elie Kakou**, comédien et humoriste, connu dans les années 90/2000 pour se travestir et incarner des personnages truculents aux visages grimaçants. Son corps révèle toute la complexité du lien ténu entre le laid et le beau, le drôle et le tragique, le virtuose et le pathétique. Je convoque cette figure comme une inspiration créatrice, un moyen de métamorphose. Il y a aussi, dans les corps de **Kazuo Ono** – figure pionnière de la danse japonaise *buto* et de **Louis de Funès** - acteur français à l'énergie intarissable- quelque chose de vrai, de sincère, qui me touche et me nourrit pour ma présence au plateau, en tant qu'interprète. Ils incarnent la profondeur et la complexité de l'être. Dans le rire et dans les larmes, ils se laissent regarder entièrement, pleinement. **La faille devient alors l'écriture dramaturgique, le fil narratif par lequel ils se dévoilent et nous laissent observer l'existence se débattre dans leurs corps. Ces interprètes constituent mon patrimoine, mon terroir, mes références.**



Louis De Funès, Rossy De Palma et Elie Kakou



Victoria Abril et Miriam Díaz-Aroca dans « Talons aiguilles » de Pedro Almodóvar, 1991

De l'Espagne folklorique à ses rideaux en plastique, je convoque aussi le cinéma de Pedro Almodóvar et sa movida, époque criarde, écorchée, vitale et constitutive de tout son parcours. La puissance de l'humour niché au milieu d'un drame -souvent familial- dans les œuvres du cinéaste madrilène est une souche fondamentale de la pièce. Mon père ayant conservé son bel accent ibérique et ma mère, la coupe au carré de Rossy De Palma, sa filmographie raconte mes origines espagnoles, certes, mais surtout la place de l'énigme au sein d'une famille.



Marie-José Garcia et Martin Andujar dans l'émission « Sans aucun doute », 1998

"Je m'adresse directement à Tatiana.. euh Tatiana si-tu-nous-entends ce soir, si tu as l'occasion de nous voir ce soir, quoique tu aies fait pendant ces trois longues années, nous on mène un combat et on va pas t'associer aux crimes qu'il y a eu à la gare de perpignan, on sait que tu es vivante alors on y croit, donne nous des nouvelles, c'est tout." **Martin Andujar, Émission « Sans aucun doute », 1998**

L'ÉQUIPE ET LA FAMILLE

« J'veux dire avec l'amour, on soigne tout... »

Marie-José Garcia, Émission « Sans aucun doute », 1998

Si j'ai fait appel à six collaborateur.trice.s artistiques pour une forme solo, c'est avant tout pour m'éloigner de l'aspect introspectif du projet et me concentrer sur la créativité et la déformation. Cette parole est un témoignage fait de subjectivité qui déforme les souvenirs. Les artistes et technicien.ne.s plateau sont là pour enrichir ma parole, lui donner encore plus de couleurs, de projection et de corps.

Mon frère Alex, régisseur son et musicien, a été mon premier collaborateur en studio à travailler sur ce projet. Dès les premières périodes de travail, mon intuition s'est confirmée : placé en régie, derrière ses machines à fabriquer du son, mon frère est le deuxième interprète de cette création. Le public se situant entre lui et moi, il est inclus dans ce dialogue, spectateur du lien fraternel qui nous uni. Le spectateur.trice rentre dans notre intimité familiale, à la "casa". Il est le témoin direct de ce qu'il se passe chez nous, entre la chambre et « le plateau ». **Mon frère Alex, par sa présence, raconte l'absence de notre sœur Tatiana.**

C'est avec **Audrey Bodiguel**, collaboratrice depuis 10 ans au sein de **VLAM Productions**, et **Yuval Rozman**, collaborateur au sein de ses projets, que j'ai choisi d'écrire ce solo. Ce qui me touche dans leur travail d'auteur, c'est la recherche de la sincérité des émotions. Je suis là, ici et maintenant, à délivrer une parole. Respectivement chorégraphe et metteur en scène, ils sauront guider l'écriture de ce soliloque, écrit par l'interprète, pour l'interprète et au sujet de l'interprète. Ils seront donc dans l'espacement entre le plateau et la réception du public, une distance nécessaire avec l'aspect autobiographique du projet. À la croisée du chorégraphique et du théâtral, nous travaillerons à donner corps à cette palette de personnages et écrirons ce récit dans ces différents moments passés avec eux, à un coin de table pour le café au lait ou dans la loge avant le tournage d'une émission.

La costumière, scénographe et plasticienne **Rachel Garcia** m'accompagnera sur la dimension plastique du spectacle, tant sur le(s) costume(s) que sur la scénographie, pensée comme un tableau vivant en métamorphose progressive, une installation surréaliste aux couleurs vives. Pour le costume, nos recherches se dirigent vers la représentation de cet être polymorphe, que j'appelle aussi mon ami imaginaire. Comment lui donner une valeur polysémique ?

Pour le traitement de la voix, j'ai fait appel à la chanteuse lyrique et pédagogue **Mélanie Moussay** pour augmenter la force d'incarnation et faire émerger le chant, vecteur d'une autre puissance émotionnelle. **Alex Andujar** m'accompagnera en tournée avec **Juliette Gutin** créatrice lumière et régisseuse générale. Je pressens que la lumière et le son seront travaillés en live car je souhaite qu'ils restent vivant.e.s et interprètes de la pièce.

LE MONTRÉ, LE CACHÉ



Ulla Von Brandenburg, « Le milieu est bleu », installation au Palais de Tokyo, 2020

Le travail scénographique s'oriente sur la présence d'un grand rideau, cachant le fond de scène. Le caché crée de l'intrigue, du mystère. Avec un système d'accroche et de poulies, il peut aussi révéler le fond de scène, vide. L'espace crée ainsi une découverte, un point de fuite possible, lieu d'imaginaires multiples. Comme au cabaret, il regarde le théâtre qui se joue devant lui, et par nécessité, il peut cacher l'artifice ou servir de décor au récit. Manipulable comme une grande marionnette, il déploie l'imaginaire du petit garçon en créant un petit théâtre, une échappée vers le monde des Arts que j'ai certainement mis en place depuis l'âge de 12 ans.



« Le tissu me permet de camoufler, de cacher [...]. J'utilise des tissus pour créer des espaces dans lesquels on peut prétendre se trouver ailleurs, tomber pour ainsi dire dans d'autres mondes. [...] Dans un espace où sont suspendus des rideaux, la séparation entre intérieur et extérieur, ou entre différents mondes, devient floue. Et ce flou amène à se demander où l'on est. »

Ulla Von Brandenburg

Ulla Von Brandenburg, « Le soleil te regarde », installation, 2018

PARCOURS DE L'ÉQUIPE

JULIEN ANDUJAR // chorégraphe et interprète

J'ai commencé le spectacle vivant à 15 ans avec des filles, des plumes et un transformiste : la troupe itinérante EVASION basée à Perpignan. Je suivais en parallèle un cursus théâtre au lycée à Narbonne et pensais alors me diriger vers cette discipline. À 20 ans j'ai rencontré Daniel Larrieu, Odile Duboc et Hervé Robbe en formation à COLINE. Là, j'ai compris qu'il y avait quelque chose de plus poétique, plus organique, plus savant dans mon petit corps nerveux. Après ces deux années axées sur le répertoire de la *jeune danse française*, j'ai été stagiaire au CDC de Toulouse, alors orienté sur le perfectionnement du danseur interprète. C'est à ce moment-là que j'ai ouvert le champ de l'interprétation à celui de la création chorégraphique au sens large.

Après mes années de formation, j'ai travaillé avec Mié coquempot sur la quasi-totalité de son répertoire chorégraphique de 2008 à nos jours. J'ai été interprète pour Hervé Robbe à la fin de son mandat au CCN du Havre et au début de la reprise de sa compagnie indépendante. J'ai collaboré avec Coraline Lamaison sur ses projets *Rugby!* et *Narcisses_0* avec l'artiste Kate Strong ; avec Mylène Benoît sur la pièce *Notre Danse* et Michel Kelemenis sur *La Barbe Bleue*. J'ai beaucoup appris du grand écart artistique dans lequel ces artistes chorégraphiques m'ont permis de m'exercer, d'expérimenter, de me construire sur un plateau. C'est avec Yuval Rozman et sa pièce *TBM - Tunnel Boring Machine* que j'ai retrouvé la création dramatique contemporaine et développé, en conscience, le travail du texte, du mot et de la posture de comédien. Dernièrement, j'ai été interprète pour la pièce *Ballroom* d'Arthur Perole, alliant performance physique et maîtrise vocale.

En tant qu'auteur, j'explore les formats de création qu'ils soient performatifs, scéniques ou cinématographiques. En 2012, je crée *PAPPESKE* - court-métrage sur la mémoire et l'oubli - pendant ma résidence au Wrap Art Center de Bergen (Norvège). En 2017, j'intègre la cellule de recherche chorégraphique à l'Abbaye de Royaumont et crée, pour 5 élèves-danseurs du CNDC d'Angers, la pièce *TAKASHI* axée sur le film d'animation japonais. Depuis 2017, je performe en tant que *TETSUO*, mon personnage imaginaire - travail sur le transformisme et l'hybridité. En 2018, nous co-écrivons avec Audrey Bodiguel la pièce *KROMOS*, ôde à la science-fiction et à notre futur fantasmé sur la planète Mars.

Avec Audrey, ma partenaire depuis 10 ans au sein de VLAM productions, nous développons des projets protéiformes : événements, courts-métrages, pièces chorégraphiques et projets avec des publics amateurs. J'envisage aujourd'hui la danse comme un prétexte. Un prétexte à rencontrer, à chercher, à écrire... à raconter des histoires, nos histoires.

AUDREY BODIGUEL // chorégraphe et interprète

"Je danse depuis mes 6 ans parce que mes parents ne voulaient pas que je m'inscrive au judo. Après un passage technique au conservatoire de La Rochelle, je me « dé-forme » au CDC de Toulouse. C'est là que je rencontre Julien Andujar et d'autres artistes avec lesquels je collabore toujours. Je suis interprète, chorégraphe, monteuse, metteur en scène, cadreuse ou regard extérieur selon les formes. J'ai notamment participé aux projets de Mié Coquempot, Eloïse Deschemin, Michèle Murray, Agnès Pancrassin, Didier Théron, Group Berthe et Emmanuelle Santos. Nantaise de souche, VLAM est pour moi l'endroit de l'expérience, du jeu, du partage, du recul sur la manière dont marche le monde. Dans mon travail, je cherche à amplifier les états de corps du quotidien, à étirer un détail dans le temps, à identifier comment des personnages bougent, à éprouver qu'être en présence c'est déjà du mouvement."

RACHEL GARCIA // scénographe et costumière

Rachel Garcia développe son travail dans le contexte des arts vivants et des arts visuels. Titulaire du DNSEP de design d'espace de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Toulouse (ISDAT), ael s'est formée en parallèle au métier de danseuse contemporaine au Conservatoire National de Toulouse, dans la Compagnie Colline à Istres, ainsi qu'au CDC de Toulouse, à New York chez Merce Cunningham et Trisha Brown et auprès de la Compagnie Damaged Goods, Meg Stuart à Zurich.

Au fil de sa collaboration avec David Wampach, ael conçoit des costumes qui questionnent la nudité et les limites du corps avec son environnement matériel. Par ces questionnements, ael a développé une approche de la création liée au choix des matériaux et de leurs effets sur la perception et la lecture des corps. Rachel accompagne le processus de travail d'Hélène Iratchet depuis 2001, avec la création de costumes et l'interprétation du duo *Prestissimo*, puis signe les accessoires, costumes et scénographies de la plupart de ses pièces. Avec Pauline Curnier-Jardin elle poursuit sa recherche de costumes plasticiens, depuis le film *Grotta Profunda – Les Humeurs du gouffre* (2011), et la création des costumes et des scénographies de ses performances, films et installations. Ael a co-signé avec elle la performance *Crèche vivante* en 2012, produite et présentée par la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain. Ses costumes et décors sont fréquemment exposés dans le circuit de l'art contemporain : *Blutbad Parade*, *Ressurrection Plot*, *Grotta Profunda Approfondita* à la Biennale de Venise 2017, Luna Kino et le soloshow « *Qui veut la peau de Jessica Rabbit* » au CRAC de Sète en 2022. Son travail croise aussi celui de Pol Pi à l'occasion des pièces *Alexandre*, *Me too Galatée* et *daté.e.s*. Rachel a collaboré également pour la création costume avec les chorégraphes Heddy Maalem, Aurélien Richard, Camille Cau, Fabrice Lambert, Christophe Bergon, Yuval Rozman, Aude Lachaise, Sylvain Huc, Vincent Thomasset, Emilie Labédan, Robyn Orlin, Julie Desprairies, James Carlès et Aragorn Boulanger.

Entre 2009 et 2013, le projet *Le Sucre du Printemps*, co-signé avec Marion Muzac et co-chorégraphié avec 27 jeunes issus des danses urbaines, a été créé à Toulouse et revisité à Düsseldorf (All), en région parisienne, et à Ramallah en Palestine.

YUVAL ROZMAN // metteur en scène et interprète

Après ses études au Conservatoire National d'Art Dramatique de Tel-Aviv, Yuval développe ses propres travaux comme auteur-metteur en scène. Son spectacle *Cabaret Voltaire*, avec l'acteur palestinien Mohammad Bakri, reçoit les félicitations du jury et le 1er prix du C.A.T International Theatre Festival d'Israël. En 2014, il assiste Hubert Colas à la mise en scène de *Nécessaire et Urgent* d'Annie Zadek et collabore avec Laetitia Dosch pour l'écriture et la mise en scène d'*Un Album* en 2015 et *HATE* en 2018. En tant qu'auteur, il écrit la *Trilogie de ma terre*: *TBM - Tunnel Boring Machine* (2018), *The Jewish Hour* (2020) et travaille actuellement sur l'écriture de sa prochaine pièce *Adesh* qui sera le dernier volet de la trilogie.

ALEX ANDUJAR // compositeur et régisseur son

Après ses études de paysagiste et quelques années dans la menuiserie, Alex Andujar se dirige vers la création sonore et les différentes techniques de sonorisation. Passionné de musique, il crée son premier album *Mon cœur ma haine mes tripes* à 18 ans et commence à apprendre, en autodidacte, le métier de technicien son dans les bars et salles à programmation musicale. Ce sont ses études au CIAM de Bordeaux et STAFF à Nantes qui l'amènent à se professionnaliser et à collaborer avec différents créateurs du spectacle vivant : chorégraphes, musiciens, metteurs en scène, circassiens... Aujourd'hui il collabore au sein de VLAM Productions et différentes structures culturelles de Loire Atlantique. Compositeur et régisseur son, il compose la bande son de la création *TATIANA* (2022), pièce chorégraphique signée par son frère Julien Andujar. Sinon, il fait hyper bien la Tortilla.

JULIETTE GUTIN // créatrice lumière et régisseuse générale

Après ses études en histoire de l'art à Paris entre 1998 et 2001, c'est vers le spectacle vivant qu'elle se dirige et très rapidement se spécialise dans la lumière.

Elle évolue dans des univers très divers : la danse notamment avec la Compagnie Des Equilibres ou Vlam Productions, les concerts auprès de chanteurs tels que Tom Poisson, Batlik ou David Sire, le cirque avec la Compagnie Kiaï, les spectacles à grande échelle auprès de Robert Hossein, l'opéra en participant à plusieurs projets du Créa à Aulnay-sous-Bois ou à l'Opéra Comique avec Jérôme Deschamps, le théâtre où elle suit les créations de Chloé Dabert metteuse en scène de la Compagnie Héros Limite et directrice de la Comédie de Reims, les spectacles pour les enfants comme ceux de Vincent Malone le Roi des Papas et les spectacles de rue avec la Compagnie Group Berthe qui crée des spectacles de danse de rue.

Au fil des rencontres et de son expérience, elle prend part aux différentes créations en tant qu'éclairagiste, ou en assurant d'autres régies : générale, plateau, son, ou comme interprète.

Après avoir vécu à Paris puis à Nantes, c'est au cœur de la Corrèze qu'elle s'est installée depuis 2018, où elle continue à privilégier cette diversité de collaborations, à nourrir son travail de tous ces univers artistiques et humains et à prendre part à la vie culturelle locale.

MÉLANIE MOUSSAY // chanteuse lyrique et professeur de chant

Artiste éclectique et passionnée, Mélanie Moussay se voit remporter de nombreux prix comme artiste lyrique et se produit sur la scène française et internationale. Professeur de chant reconnue, elle enseigne depuis plus de vingt ans et obtient en 2009 un Diplôme d'État de chant. En 2011, elle crée sa propre structure d'enseignement. Partageant son temps entre ses activités de soliste et l'enseignement, Mélanie Moussay donne régulièrement des master-classes et intervient auprès de compagnies théâtrales et chorégraphiques : elle aime enseigner tout autant à des chanteurs classiques qu'à des artistes issus d'autres disciplines. Elle est aussi l'auteure de trois spectacles remarquables Cabaret d'histoires, Offenbach et la diva Hortense et Comme un animal qui l'ont conduite en tournée à travers toute la France. Mélanie Moussay prête sa voix pour la bande originale du jeu vidéo *Final Fantasy*, interprétée par le No limit Orchestra.

CONTACTS

vlamproduction@gmail.com // cherbesnier@gmail.com